

## **Contribution Thème C - introduction**

### **Comment faire œuvre utile pour le syndicalisme ?**

Les salariés ont besoin d'un syndicalisme de transformation sociale qui soit renforcé, en terme de couverture des différents pans du salariat, en particulier dans le privé, en terme de capacité d'analyse et de proposition, en terme de force d'entraînement et de mobilisation. Il est urgent de mettre en place un « *cadre intersyndical pérenne* » qui permette aux organisations syndicales de transformation sociale de travailler ensemble. Le mandat du congrès de Metz nous oblige et l'intérêt nouveau de la CGT pour la FSU l'autorise. Il faut le mettre en œuvre, en faisant tout pour que ce cadre intersyndical pérenne s'élargisse, sans exclusive et d'abord à Solidaires.

Pour autant, aurions-nous raison de "ne rien nous interdire"? Affirmer que l'on ne s'interdit rien, n'est-ce pas se livrer sans stratégie et sans précaution aux aléas et aux volontés des autres acteurs?

Car si nous parlons d'un « nouvel outil syndical » dans nos mandats, c'est bien parce cet outil n'existe pas encore. Les conditions de sa réalisation ne sont pas encore réunies à ce stade : en l'absence de Solidaires, l'évolution organique la plus probable à ce stade serait purement et simplement une absorption de la FSU par la CGT. La CGT et la FSU sont dans un rapport de force très déséquilibré. La CGT, n'a pas l'intention d'être autre chose qu'elle-même, et c'est bien pour cela qu'elle n'a pas encore surmonté la crise structurelle interne qu'elle traverse depuis la fin de la période Viannet/Thibault. Dans un scénario d'absorption, la FSU devrait se départir de pans entiers de son implantation car la structuration de la CGT n'est pas compatible avec la sienne<sup>1</sup>. Une absorption impliquerait d'abord un éclatement de la FSU. La territoriale, les ministères autre que l'éducation sont pourtant des champs de développement importants. Affaiblie, car désarticulée et privée de capacité d'expansion, comment la fédération pèserait-elle dans les débats internes compliqués de la confédération? La FSU y perdrait en outre une capacité précieuse à parler et agir de façon autonome dans l'intersyndicale et dans le débat public.

Aussi, si la FSU a la responsabilité de contribuer au renforcement et au renouvellement du pôle des organisations syndicales de transformation sociale, cela doit s'inscrire dans une stratégie de renforcement du syndicalisme dans son ensemble, en tant que mode d'organisation et d'expression du salariat dans sa diversité.

La transformation sociale a besoin de revendications, de mobilisations, de rapports de forces, de débouchés politiques. Nous pouvons et nous devons y travailler, aux côtés de la CGT, dans ce « cadre intersyndical pérenne », un lieu de débat, de mutualisation, d'élaboration et de prise en compte de la complexité du champ social, qui renouvelle les pratiques syndicales, plus démocratiques, plus unitaires, plus en phase avec les attentes du salariat d'aujourd'hui, inscrive son action dans la perspective d'une société égalitaire, féministe, écologiste, sans se lancer tête baissée dans des démarches d'appareil d'une autre époque.

Laurent Tramoni, UA, Aix-Marseille

*1 Dans la confédération, l'éducation nationale et le supérieur ne sont pas dans la même fédération que la fonction publique territoriale, ni que les autres ministères*